

# VIVRE PAQUES : LA RESURRECTION DU SEIGNEUR



*La résurrection, Fra Angelico*

**« Il est ressuscité, Il est vraiment ressuscité ! »**

## Horaires des offices

### **VEILLEE PASCALE**

4 avril à 21h00 : Église Saint-Léonard

### **SAINT JOUR DE PAQUES**

5 avril

9h00 : Chapelle Sainte-Louise

10h30 : Église Saint-Léonard avec baptême de Damien et Léna.

### **VEILLEE PASCALE**



4 avril à 21h00 : Église Saint-Léonard

## Petit guide de la veillée pascale

La vigile (ou veillée) pascale est le point culminant de l'année liturgique. Célébrée la veille du dimanche de Pâques, elle constitue une tradition très ancienne, remontant aux prémices de l'Église. À l'origine, la vigile commençait au milieu de la nuit et s'achevait au lever du jour avec la célébration de la messe de Pâques. Le lever du soleil symbolisait alors la Résurrection du Fils de Dieu, la lumière chassant les ténèbres.

Peu à peu, la vigile fut raccourcie, et son horaire fut avancé au samedi soir, mais de nombreux rituels ont traversé les siècles. Cette célébration à la liturgie très riche permet de plonger au cœur même du mystère pascal.

Voici un petit guide pour comprendre les différents moments de cette célébration, avec pour chaque étape un commentaire de Benoît XVI, qui aimait méditer sur cette liturgie particulière dans ses homélies de la vigile pascale.

### Première partie

#### La liturgie de la lumière (Lucernarium)

Au début de la vigile, l'église est plongée dans l'obscurité. À l'extérieur, on allume un feu auquel est allumé le cierge pascal. Ce cierge représente le Christ, la lumière du monde. Le diacre ou le prêtre avance dans l'église encore sombre. Il s'arrête à trois reprises et proclame : "Christ, notre Lumière !" Au moment où il arrive dans le chœur, toute l'église est éclairée par les bougies de l'assemblée qui ont été allumées à la flamme du cierge pascal.

Il y a d'abord le feu qui devient lumière. La lumière du cierge pascal, qui au cours de la procession à travers l'église enveloppée dans l'obscurité de la nuit devient une vague de lumières et nous parle du Christ comme véritable étoile du matin, qui ne se couche pas éternellement – du Ressuscité en qui la lumière a vaincu les ténèbres.

#### L'Exultet

Au moment où le cierge pascal arrive dans le chœur, le diacre entonne l'Exultet. Ce chant, dont le nom vient du latin *exultare*, "exulter de joie", proclame la victoire de la lumière sur les ténèbres et annonce la Résurrection du Christ.

Le grand hymne de l'*Exultet*, que le diacre chante au début de la liturgie pascale, nous fait encore remarquer d'une façon très discrète un autre aspect. Il rappelle que ce produit, la cire, est dû en premier lieu au travail des abeilles. Ainsi entre en jeu la création tout entière. Dans la cire, la création devient porteuse de lumière. Mais, selon la pensée des Pères, il y a aussi une allusion implicite à l'Église. La coopération de la communauté vivante des fidèles dans l'Église est presque semblable à l'œuvre des abeilles. Elle construit la communauté de la lumière. Nous pouvons ainsi voir dans la cire un rappel fait à nous-mêmes et à notre communion dans la communauté de l'Église, qu'elle existe afin que la lumière du Christ puisse illuminer le monde.

### Deuxième partie

#### La liturgie de la Parole

Lors de la vigile pascale, l'Église propose une relecture de l'histoire du salut depuis la création. Ainsi, les lectures tirées de l'Ancien Testament sont au nombre de sept, puis vient l'Épître de saint Paul aux

Romains et enfin l'Évangile de la Résurrection. Les lectures sont entrecoupées de psaumes et d'hymnes.

À travers une grande vision panoramique, l'Église veut nous conduire, tout au long du chemin de l'histoire du salut, depuis la création, à travers l'élection et la libération d'Israël, jusqu'aux témoignages prophétiques, grâce auxquels toute cette histoire se dirige toujours plus clairement vers Jésus Christ. Dans la tradition liturgique toutes ces lectures ont été appelées prophéties. Même quand elles ne sont pas directement des annonces d'évènements futurs, elles ont un caractère prophétique, elles nous montrent le fondement profond et l'orientation de l'histoire. Elles font en sorte que la création et l'histoire laissent transparaître l'essentiel. Ainsi, elles nous prennent par la main et nous conduisent vers le Christ, elles nous montrent la vraie lumière.

### Troisième partie

#### La liturgie baptismale

La liturgie baptismale démarre par la Litanie des saints, par laquelle le peuple invoque l'aide de l'Église du Ciel. Ensuite, les catéchumènes proclament leur foi et reçoivent le sacrement du baptême, puis de la confirmation. Puis c'est au tour de l'assemblée de renouveler les promesses de son baptême en renonçant au péché. Le prêtre effectue l'aspersion, pour que l'assemblée soit lavée du péché et renaisse dans la mort du Christ.

Le Baptême, en effet, est plus qu'un bain, plus qu'une purification. Il est plus que l'entrée dans une communauté. Il est une nouvelle naissance. Un nouveau commencement de la vie. Le passage de la Lettre aux Romains, que nous venons d'entendre, dit avec des paroles mystérieuses que, dans le Baptême, nous avons été unis dans une mort semblable à celle du Christ. Dans le Baptême nous nous donnons au Christ – Il nous assume en lui, afin que nous ne vivions plus pour nous-mêmes, mais grâce à lui, avec lui et en lui; afin que nous vivions avec lui et ainsi pour les autres.

### Quatrième partie

#### La liturgie de l'Eucharistie

La liturgie de la veillée pascale culmine dans la célébration de la sainte Eucharistie. Les catéchumènes, désormais appelés néophytes, communient pour la première fois.

Comme jour de l'assemblée liturgique, il est le jour de la rencontre avec Dieu par Jésus Christ qui, le premier jour, le dimanche, a rencontré les siens en tant que Ressuscité, après que ceux-ci eurent trouvé le tombeau vide. La structure de la semaine est maintenant renversée. Elle n'est plus dirigée vers le septième jour, pour y participer au repos de Dieu. Elle commence par le premier jour comme jour de la rencontre avec le Ressuscité. Cette rencontre se renouvelle sans cesse dans la célébration de l'Eucharistie, où le Seigneur vient de nouveau au milieu des siens et se donne à eux, se laisse, pour ainsi dire, toucher par eux, se met à table avec eux

#### **Homélie du pape François - vigile pascale** samedi 19 avril 2025 lue par *le cardinal Giovanni Battista Ré*

« Il fait nuit lorsque le cierge pascal s'avance lentement vers l'autel. Il fait nuit lorsque le chant de l'hymne ouvre nos cœurs à l'exultation, parce que la terre est « inondée d'une si grande splendeur : la lumière du Roi éternel a vaincu les ténèbres du monde » (Exultet de Pâques). C'est vers la fin de la nuit que les événements racontés dans l'Évangile, qui vient d'être proclamé, se produisent (cf. Lc 24, 1-12) : la lumière divine de la Résurrection s'allume et la Pâque du Seigneur a lieu alors que le soleil est encore sur le point de se lever ; aux premières lueurs de l'aube, on voit que la grande pierre placée sur le tombeau de Jésus a été renversée et que des femmes y arrivent en portant le voile de deuil. Les ténèbres enveloppent le désarroi et la peur des disciples. Tout se passe dans la nuit.

Ainsi, la Veillée pascale nous rappelle que la lumière de la Résurrection éclaire le chemin pas à pas, fait irruption dans les ténèbres de l'histoire sans bruit, brille discrètement dans nos cœurs. Et à cette lumière correspond une foi humble, dépourvue de tout triomphalisme. La Pâque du Seigneur n'est pas un événement spectaculaire par lequel Dieu s'affirme et nous oblige à croire en Lui ; elle n'est pas un but que Jésus atteint par un chemin facile, en contournant le Calvaire ; nous ne pouvons pas non plus en faire l'expérience avec désinvolture et sans hésitation intérieure. Au contraire, la Résurrection est semblable à des germes de lumière qui font leur chemin petit à petit, sans faire de bruit, parfois encore menacées par la nuit et l'incrédulité.

Ce "style" de Dieu nous libère d'une religiosité abstraite, qui s'illusionne en pensant que la résurrection du Seigneur résout tout par magie. Loïn de là : nous ne pouvons pas célébrer Pâques sans continuer à nous confronter aux nuits que nous portons dans nos cœurs et aux ombres de mort qui s'accumulent souvent sur le monde. Le Christ a vaincu le péché et détruit la mort mais, dans notre histoire terrestre, la puissance de sa Résurrection est encore en train de s'accomplir. Et cet accomplissement, comme un petit germe de lumière, nous est confié pour que nous le conservions et le fassions grandir.

Frères et sœurs, c'est l'appel que, surtout en cette année jubilaire, nous devons entendre fort en nous : faisons germer l'espérance de Pâques dans nos vies et dans le monde !

Quand nous sentons encore le poids de la mort dans nos cœurs, quand nous voyons les ombres du mal continuer leur marche bruyante sur le monde, quand nous sentons les blessures de l'égoïsme ou de la violence brûler dans notre chair et dans notre société, ne perdons pas courage, revenons à l'annonce de cette nuit : la lumière brille lentement même si nous sommes dans les ténèbres ; l'espérance d'une vie nouvelle et d'un monde enfin libéré nous attend ; un nouveau commencement peut nous surprendre même s'il semble parfois impossible, parce que le Christ a vaincu la mort.

Cette annonce qui ouvre le cœur nous remplit d'espérance. En effet, en Jésus Ressuscité, nous avons la certitude que notre histoire personnelle et le chemin de l'humanité, même s'ils sont encore plongés dans une nuit où les lumières paraissent faibles, sont entre les mains de Dieu ; et Lui, dans son grand amour, ne nous laissera pas vaciller et ne permettra pas au mal d'avoir le dernier mot. En même temps, cette espérance, déjà réalisée dans le Christ, reste aussi pour nous un but à atteindre : elle nous a été confiée pour que nous en devenions des témoins crédibles et pour que le Royaume de Dieu se fraye un chemin dans le cœur des femmes et des hommes d'aujourd'hui.

Comme nous le rappelle saint Augustin, « la résurrection de notre Seigneur Jésus Christ marque la vie nouvelle de tous ceux qui croient en lui ; et ce mystère de sa mort et de sa résurrection, vous devez le connaître à fond et le reproduire dans votre vie » (Sermon 231, 2). Reproduire la Pâque dans nos vies et devenir des messagers d'espérance, des bâtisseurs d'espérance alors que tant de vents de mort soufflent encore sur nous.

Nous pouvons le faire par nos paroles, par nos petits gestes quotidiens, par nos choix inspirés par l'Évangile. Toute notre vie peut être une présence d'espérance. Nous voulons l'être pour ceux qui manquent de foi dans le Seigneur, pour ceux qui ont perdu leur chemin, pour ceux qui ont abandonné ou qui ont le dos courbé sous les fardeaux de la vie, pour ceux qui sont seuls ou enfermés dans leur souffrance, pour tous les pauvres et les opprimés de la terre, pour les femmes humiliées et assassinées, pour les enfants qui ne sont pas nés et ceux qui sont maltraités, pour les victimes de la guerre. À tous et à chacun, apportons l'espérance de Pâques !

J'aime rappeler une mystique du XIII<sup>e</sup> siècle, Hadewijch d'Anvers, qui, s'inspirant du Cantique des Cantiques et décrivant la souffrance due à l'absence de l'être aimé, invoque le retour de l'amour pour que – dit-elle – « il y ait dans mes ténèbres un tournant » (Hadewijch, Poèmes Visions Lettres, Gênes 2000, 23).

Le Christ ressuscité est le tournant définitif de l'histoire de l'humanité. Il est l'espérance qui ne s'éteint pas. Il est l'amour qui nous accompagne et nous soutient. Il est l'avenir de l'histoire, la destination ultime vers laquelle nous marchons, pour être accueillis dans cette vie nouvelle où le Seigneur lui-même essuiera

toutes nos larmes « la mort ne sera plus, et il n’y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur » (Ap 21, 4). Et cette espérance de Pâques, ce “tournant dans les ténèbres”, nous devons l’annoncer à tous.

Sœurs, frères, le temps de Pâques est un temps d’espérance. « Il y a encore la peur, il y a encore la conscience douloureuse du péché, mais il y a aussi une lumière qui perce. [...] Pâques apporte la bonne nouvelle que, même si les choses semblent empirer dans le monde, le mal a déjà été vaincu. Pâques nous permet d’affirmer que, même si Dieu semble très loin et que nous restons absorbés par tant de petites réalités, notre Seigneur parcourt le chemin avec nous. [...] Il y a beaucoup de rayons d’espérance qui éclairent le chemin de notre vie » (H. Nouwen, Prières du silence. Le chemin de l’espérance, Brescia 2000, 55-56).

Faisons place à la lumière du Ressuscité ! Et nous deviendrons des bâtisseurs d’espérance pour le monde. »



## SAINT JOUR DE PAQUES



*Fra Angelico, La Résurrection du Christ et Femmes au tombeau, 1440. Couvent San Marco, Florence.*

## Offices :

5 avril

9h00 : Chapelle Sainte-Louise

10h30 : Église Saint-Léonard avec baptême d'enfants.

## Homélie du pape François -Pâques 20 avril 2025 lue par le cardinal Angelo Comastri

Marie de Magdala, voyant que la pierre du tombeau avait été roulée, se mit à courir pour aller le dire à Pierre et à Jean. De même, les deux disciples, après avoir reçu la nouvelle bouleversante, sont sortis et – dit l'Évangile – « ils couraient tous les deux ensemble » (*Jn 20, 4*). Les protagonistes des récits de Pâques courent tous ! Et ce fait de “courir” exprime, d'une part, la préoccupation qu'on aurait emporté le corps du Seigneur ; mais, d'autre part, la course de Marie-Madeleine, de Pierre et de Jean exprime le désir, l'élan du cœur, l'attitude intérieure de ceux qui partent à la recherche de Jésus. En effet, il est ressuscité et n'est donc plus dans le tombeau. Il faut le chercher ailleurs.

C'est l'annonce de Pâques : il faut le chercher ailleurs. Le Christ est ressuscité, il est vivant ! Il n'est pas resté prisonnier de la mort, il n'est plus enveloppé dans le linceul, et donc on ne peut pas l'enfermer dans une belle histoire à raconter, on ne peut pas en faire un héros du passé ou penser à Lui comme à une statue placée dans la salle d'un musée ! Au contraire, nous devons le chercher, et pour cela nous ne pouvons pas rester immobiles. Nous devons nous mettre en mouvement, sortir pour le chercher : le chercher dans notre vie, le chercher sur le visage de nos frères, le chercher dans le quotidien, le chercher partout sauf dans ce tombeau.

Le chercher toujours. Car s'il est ressuscité, Il est présent partout, Il demeure parmi nous, Il se cache et se révèle aujourd'hui encore dans les sœurs et les frères que nous rencontrons sur notre chemin, dans les situations les plus anonymes et les plus imprévisibles de notre vie. Il est vivant et reste toujours avec nous, pleurant les larmes de ceux qui souffrent et multipliant la beauté de la vie dans les petits gestes d'amour de chacun de nous.

C'est pourquoi la foi pascale, qui nous ouvre à la rencontre avec le Seigneur Ressuscité et nous dispose à l'accueillir dans notre vie, est tout sauf un arrangement statique ou une installation paisible dans une quelconque assurance religieuse. Au contraire, Pâques nous met en mouvement, elle nous pousse à courir comme Marie de Magdala et comme les disciples ; elle nous invite à avoir des yeux capables de “voir au-delà”, pour entrevoir Jésus, le Vivant, comme le Dieu qui se révèle et qui, aujourd'hui aussi, se rend présent, nous parle, nous précède, nous surprend. Comme Marie de Magdala, nous pouvons faire chaque jour l'expérience de perdre le Seigneur, mais chaque jour nous pouvons courir pour le chercher encore, en sachant avec certitude qu'Il se laisse trouver et qu'Il nous éclaire de la lumière de sa résurrection.

Frères et sœurs, voici la plus grande espérance de notre vie : nous pouvons vivre cette existence pauvre, fragile et blessée en nous accrochant au Christ, car Il a vaincu la mort, Il a vaincu nos ténèbres et Il vaincra les ténèbres du monde, pour nous faire vivre avec Lui dans la joie, pour toujours. Vers ce but, comme le dit l'Apôtre Paul, nous courons nous aussi, en oubliant ce qui est derrière nous et en nous projetant vers ce qui est devant nous (cf. *Ph 3, 12-14*). Nous nous hâtons alors à la rencontre du Christ, avec le pas rapide de Marie-Madeleine, de Pierre et de Jean.

Le Jubilé nous appelle à renouveler en nous le don de cette espérance, à y plonger nos souffrances et nos angoisses, à contaminer ceux que nous rencontrons sur le chemin, à confier à cette espérance l'avenir de nos vies et le destin de l'humanité. Nous ne pouvons donc pas parquer notre cœur dans les illusions de ce monde ou l'enfermer dans la tristesse ; nous devons courir, pleins de joie. Courons à la rencontre de Jésus, redécouvrons la grâce inestimable d'être ses amis. Laissons sa Parole de vie et de vérité éclairer notre chemin. Comme le grand théologien Henri de Lubac a eu à le dire : « il nous suffira de comprendre ceci : le christianisme, c'est le Christ. Non, il n'y a rien d'autre que cela. Dans

le Christ, nous avons tout » (*Les responsabilités doctrinales des catholiques dans le monde d'aujourd'hui*, Paris 2010, 276).

Et ce “tout” qu’est le Christ ressuscité ouvre notre vie à l’espérance. Il est vivant, Il veut encore renouveler nos vies aujourd’hui. À Lui, vainqueur du péché et de la mort, nous voulons dire :

« Seigneur, en cette fête, nous te demandons ce don : d’être nous aussi nouveaux pour vivre cette nouveauté éternelle. Secoue-nous, ô Dieu, la triste poussière de l’habitude, de la lassitude et du désenchantement ; donne-nous la joie de nous réveiller, chaque matin, avec des yeux émerveillés de voir les couleurs invisibles de ce matin, unique et différent de tous les autres. [...] Tout est nouveau, Seigneur, et rien n’est répété, rien n’est vieux » (A. Zarri, *Quasi una preghiera*).

Sœurs, frères, dans l’émerveillement de la foi pascale, portant dans nos cœurs toute attente de paix et de libération, nous pouvons dire : avec Toi, Seigneur, tout est nouveau. Avec Toi, tout recommence.

### **Prions avec Saint François**

Psautier de saint *François*

« Ils m’ont couché dans la poussière de la mort. Je me suis endormi. Mais je suis ressuscité. Père saint, tu m’as pris par la main droite, Tu m’as accueilli dans la gloire. Quelle est ma récompense dans le ciel, sinon toi ? Et sur la terre, que puis-je vouloir d’autre que toi ? Chantez au Seigneur un chant nouveau, car il a fait des merveilles. Chantez vos psaumes au Seigneur. ».